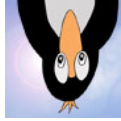


La ballade du Pingouin – Alanya – 24 octobre 2010



Après un début de saison tonitruant dans les eaux de Pacifique, le Pingouin s'est promené sur les terres de France et des contrées environnantes. Mais comme l'animal s'exporte bien, je l'ai amené au-delà des frontières de l'Europe, en Turquie, (pour certains cette affirmation est un peu rapide..) pour lui faire profiter des derniers rayons de soleil avant l'hibernation.

Pourquoi la Turquie ?

De vieux copains avaient l'initiative sur un voyage en groupe et ont choisit de découvrir ce pays écartelé entre l'Europe, l'Asie et le Moyen Orient. Donc je n'ai pas fait ce déplacement uniquement pour gaspiller mon quota de CO2 mais j'ai joint l'agréable à l'agréable.

Le hasard ayant parfois de bons côtés, j'ai découvert en août que les dates de notre voyage étaient concomitantes avec cette course organisé par l'ITU. Pas d'inscription en ligne pour les amateurs (les pros sont inscrit par leur Fédé) mais un rendez-vous sur place la veille pour les formalités administratives. La chose ne va pas être simple pour gérer ce déplacement sur une terre hostile qui ne parle pas le français et pas forcément mieux la langue de Shakespeare. Je m'équipe donc d'un GPS et me voilà dans l'avion le vendredi 22 direction le camp de base à Antalya via Istanbul pour un voyage de 6 heures, correspondance incluse. Mais bon, avec un départ de France rien n'est jamais simple. Et les péripéties des grèves vont, après l'Italie, perturber mon trip. 1h30 de retard, planté dans l'avion, et me voilà en rade à Istanbul, pour la nuit, entre Mer de Marmara et Mer Noire alors que ma destination était la Méditerranée.

Samedi, debout 4h30 pour prendre l'avion et en suivant la voiture pour retirer mon fameux dossard.

Arrivé à Alanya (110 km de mon camp de base mais 1h30 de voiture, ce n'est pas rapide) je retire mon dossard, mon sac, et là, on a l'impression que toutes les courses se ressemblent ou presque. Je recherche une bonne âme pour me faire la pression des pneus, chose habituellement aisée. Je tombe sur le réparateur local qui me fait presque la chose mais contre 1 EUR. Quand on sait que sur certaines courses on se fait prêter un vélo contre un sourire (hein Rindindin), là, c'est un peu le scandale. La rançon du matériel peut-être car des roues de vélo de course, notre ami n'a pas dû en voir souvent. Après une reconnaissance rapide du parcours vélo je repars vers Antalya.

La course ?

Le dimanche re-réveil à 4h30 pour un départ 5h, une arrivée 6h30 pour l'installation dans le parc à vélo à 6h45.



Je vérifie que l'Aquaman est interdite. A 24°C on me confirme la situation. Le départ, à 8h pétante, en groupe sur le bord de la plage est cool. Peu de participants (140 avec en majorité des Turcs, des Russes assez nombreux et quelques européens) donc on ne se chahute pas.





Les 2 tours sont bouclés dans le même timing environ 12'. Les boucles se font près du port avec en arrière plan la forteresse de la vieille ville. Pas mal.



Petite transition tranquille et me voilà sur la « Pavement course ». Ce n'est pas Paris Roubaix mais le pavé autobloquant est là et on le sent. Le circuit est en bord de plage donc plat comme une carte postale. Je pensais que la course serait rapide car le drafting est autorisé.



Mais avec si peu de participant je fais les 2 tours presque seul. Sur le 3^{ème} on roule à trois mais les turcs m'ont eu, je prends autant de relais que mes 2 compères réunis. Sur le dernier tour les choses s'arrangent, c'est plus fluide, mais loin d'être comme sur le circuit Bugatti. Je lève le pied sur le dernier km pour essayer de faire une bonne course à pied. Le vélo est apparemment rapide mais il n'y a que 38 km. Les puristes vont crier au scandale (le parcours des pros était différent, 6 boucles).



Après une transition assez rapide je pars sur un bon rythme. Je fais mes 3 premiers tours sur le même tempo. Le parcours dessiné autour du port est tortueux et presque bucolique.



Malgré le soleil qui commence à bien taper je finis mon dernier tour sur le même rythme, pour un 10km (j'espère qu'ils avaient bien mesuré) en moins de 45'.

2h20'38'' au final avec une dernière épreuve satisfaisante.

Après un ravitaillement très correct et fortement fruité (les bananes et mandarines sont super bonnes) je mets mon Tom-tom en position retour vers le camp de base pour une semaine de visite et de fête. Donc pas de récup à la Gallus, mais cela est une autre histoire.



Thierry